

## ÉPOQUE DES SEMAILLES POUR LES PETITS GRAINS

A l'exception des pois, tous nos petits grains devraient être semés au printemps aussitôt que la terre peut être travaillée avantageusement. Les résultats de quatre années nous montrent un rendement moyen de 38.12 minots par acre pour du blé semé de bonne heure et seulement de 19.63 minots pour un champ ensemencé quatre semaines plus tard. De l'avoine semée de bonne heure produit une moyenne de 76.28 minots; celle semée quatre semaines plus tard n'a donné que 59.07 minots: c'est-à-dire une perte de près de vingt minots par acre, due entièrement à l'époque de l'ensemencement.

Un retard d'une semaine dans les semailles du blé, lorsque le sol est prêt à recevoir la semence, produit une perte de 8.43 minots par acre; le même retard lorsqu'il s'agit d'avoine a pour résultat une perte de 8.72 minots—un argument sérieux en faveur des semailles hâtives.

## QUANTITÉS À SEMER

Des essais faits à deux reprises, dans une période de quatre années, démontrent que sur une terre de bonne qualité, deux minots par acre constituent la meilleure quantité de semences pour l'orge et le blé. Pour l'avoine, 2½ minots à trois minots ont donné le meilleur résultat.

## ENSEMENCEMENT À LA MACHINE ET À LA VOLÉE

Exception faite pour les pois, la différence dans le rendement, pour une année moyenne, sur un sol bien préparé, n'est pas grande; mais elle est généralement en faveur de l'ensemencement mécanique. Cette dernière méthode distribue également les graines et les enfouit à une profondeur plus uniforme que par l'ensemencement à la volée. Comme résultat, l'on hâte et uniformise la germination et il faut moins de graines.

## HERSAGE ET ROULAGE DES PETITES GRAINES

Toutes les cultures de plantes vivaces ou bisannuelles, y compris le trèfle et les plantes fourragères, devraient être hersées une ou deux fois lorsque les plants ont de 3 à 6 pouces de hauteur. En plus du cassage de la croûte et de la conservation de l'humidité, le hersage détruit une foule de petites herbes nuisibles. Si ces mêmes plantes vivaces sont roulées, elles doivent, immédiatement après être travaillées avec une herse légère ou un cultivateur.

## RÉCOLTE DU GRAIN DE SEMENCE

Les récoltes qui doivent fournir les grains de semence devraient être laissées sur pied jusqu'à maturité complète. La coutume de réserver la partie du champ la plus avancée en maturité et la mieux développée est très recommandable.

## CHANGEMENT DE GRAINES DE SEMENCE

Les résultats de vingt années d'expériences à Guelph semblent prouver que des graines acclimatées, quand elles poussent sur une même terre, ne diminuent pas le rendement, mais l'augmentent sensiblement.

"Cérès"

## La culture des fraises

N'est-ce pas le moment opportun de parler de cette culture, dont les détails, si j'en juge par notre correspondance privée, sont encore assez peu familiers à une foule de cultivateurs désireux de se renseigner à ce sujet. La saison de plantation arrivera bientôt; il faut être prêt à en profiter largement.

En rédigeant ces quelques notes, je n'ai pas la prétention de traiter à fond cette question, ni de déterminer rigidement une ligne de conduite, sans laquelle il n'y aurait pas de salut. Non; j'ai constaté qu'avec des modes différents, mais appropriés, de culture, on arrive à d'excellents résultats, mais tant cette culture est profitable, lucrative. Dans certains centres, comme dans la paroisse de St-Joseph-du-Lac, la fraisière et le verger sont deux sources de revenus qui permettent à leurs propriétaires de vivre dans une aisance enviable.

Je ne connais aucune culture susceptible de rapporter autant à l'arpent qu'une fraisière, j'entends, en bonne saison, lorsque les gelées tardives du printemps ne viennent pas compromettre la récolte. Je pourrais citer une foule de cas où une fraisière d'un arpent a rapporté, au bas mot \$500.00 de profit net à son propriétaire.

On remarquera aussi que cette récolte se fait dans un temps où le cultivateur est un peu à loisir après ses semailles, en juin et juillet, alors que l'industrie laitière est à peu près le seul revenu de la ferme. La récolte des fraises favorise l'emploi utile et agréable de ce loisir; aussi la regarde-t-on, chez les cultivateurs intéressés, comme la bonne aubaine de l'année.

La culture des fraises prend, chaque année un accroissement considérable et c'est dans le but de la développer davantage que j'offre ces lignes au public.

## FRAISIÈRE OU PÉPINIÈRE

À première vue, on trouvera peut-être oiseuse cette distinction entre fraisière et pépinière. Le fraisier se multiplie naturellement par bourgeons auxiliaires, appelés stolons ou coulants, qui allongent beaucoup leur entre-nœud et s'enracinent vers la première feuille. Il n'y aurait donc pas, à proprement parler, nécessité de faire une pépinière distincte de la fraisière pour la production du plant, puisque celle-ci produit toujours abondamment tous les plants qu'il faut pour maintenir et agrandir la fraisière.

Mais il faut bien remarquer que, dans la fraisière, les coulants ne commencent effectivement à se développer qu'après la pleine maturité du fruit; ils sont nécessairement

tardifs, par conséquent pas propres à la plantation d'automne qui doit se faire du 15 août au 15 septembre: tout au moins, en risquent-ils le succès.

Il paraît évident que pour avoir un plant de premier choix, vigoureux, propre à cette plantation, il faille le cultiver en pépinière, en supprimer toutes les fleurs au fur et à mesure qu'elles apparaissent, afin de conserver aux coulants toute la sève du fraisier. On comprend que celui-ci, déjà épuisé par la production du fruit, ne peut produire que des coulants faibles, beaucoup moins vivaces, moins enracinés que ceux produits par le fraisier de pépinière.

La culture de la fraise se divise donc en deux classes pratiquement distinctes: la culture en vue de la production du fruit et la culture en vue de la production du plant. C'est aux pépiniéristes que l'on s'adresse de préférence lorsqu'on veut avoir un plant de choix. Rien n'empêche cependant que ces deux exploitations se fassent simultanément par le même propriétaire; il importe seulement qu'elles soient faites séparément. Leur mode de culture est différent comme nous le verrons tout à l'heure.

Il y a plus.

On n'a pas, je suppose, ni la qualité ni l'étendue de terrain voulu pour l'établissement d'une fraisière en vue de la vente du fruit; pourquoi, alors, après avoir calculé les chances de succès, ne pas se créer une petite pépinière en vue de la vente du plant? Je connais quelqu'un de la paroisse voisine qui est dans ce cas, et chaque année, il vend pour deux à trois cents piastres de plants de fraisières et à des prix aussi avantageux pour l'acheteur que profitables pour lui.

Je dirai de suite que l'on a grandement tort de faire venir, et à grand frais, des plants des États-Unis et d'Ontario. Nous avons ici les mêmes variétés qui sont, en outre, parfaitement acclimatées. Cultivés en pépinière, ces plants ne le cèdent en rien aux plants étrangers. En produisant ces plants *chez-nous*, on évite des frais considérables de transport, des retards toujours préjudiciables et, souvent, des pertes irrémédiables.

Il ne faut pas une pépinière bien considérable pour produire 100,000 plants qui, vendus à un sou ou un demi-sou apportent un joli bénéfice.

Donc: production des plants, *chez-nous* et en pépinière.

## MODES DE CULTURE POUR LA PRODUCTION DU FRUIT

Je viens de dire que la culture de la fraise se divise en deux classes distinctes: la production du fruit et la production du plant.

Voyons d'abord ce qui concerne la première, pour la production du fruit.

Cette question est assez complexe, mais elle est d'intelligence facile. Et afin d'être clair et concis, je la présenterai sous une de ses aspects les plus saillants quant au sol que cette culture requiert, les méthodes à suivre selon qu'on destine les produits soit au marché, soit à l'usage domestique, les variétés à choisir, les époques de plantation, les soins à y apporter, l'entretien, etc. Comme toutes les plantations spéciales, celle du fraisier requiert

du trava

Le trava

Conda

culture

rain; ma

ment da

terres ja

bles, bie

du print

sière éta

rait pas

résultats

s'ammor

protection

le sait bi

sière, de

de son cl

Voilà

Fertili

oublier

proprié

Le fra

pour qu

groses

ture abo

engrais

Engra

au sol, i

préparé,

nécessai

l'on éta

on doit

raison d'

une ter

pacte, o

à raison

pore, à

de mout

Ces trois

à un tel

le sol pa

fondeur

Cet es

fasse la

tonne.



L'anim

cinq pas

Presq

est la b

vant vo

sur lui

ble. D

à une o

men de

en sa f

Après

détails.